

# Venezuela: le camp de Chavez mobilise à tour de bras



A deux jours de l'élection présidentielle, le parti de Hugo Chavez a organisé vendredi à Caracas une campagne massive pour mobiliser les Vénézuéliens en vue du vote de dimanche.

Installés sur plusieurs places de la capitale, les chavistes ont distribué tracts et CD sur lesquels figure un réveil au clairon qu'ils prévoient de diffuser dans toute la ville dimanche matin, pour rappeler aux habitants d'aller voter pour le président sortant.

"Soyez prêts à défendre la révolution! Nous devons tous voter. C'est notre devoir", criait vendredi dans un haut-parleur Jairo Antonio Smith, partisan de Hugo Chavez, sur une place bondée de Caracas.

L'équipe de campagne du sortant a même mis en place un système de motos-taxis et a loué des autocars pour conduire dimanche jusqu'aux bureaux de vote les habitants des quartiers pauvres bordant Caracas.

Par cette mobilisation massive, les chavistes espèrent aider leur champion à gagner son pari d'obtenir dimanche dix millions de voix, sur un total de 16 millions d'électeurs.

Donné battu par les sondages, le camp de Manuel Rosales, principal candidat de l'opposition, met lui-aussi ses dernières forces dans la bataille. Il prévoit de mobiliser plus de deux millions de bénévoles pour surveiller le scrutin de dimanche, malgré la présence d'observateurs internationaux (Union européenne, Organisation des Etats américains) chargés de veiller au bon déroulement du vote.

Réunis dans une villa de Caracas jeudi soir, plus de 2.000 partisans de Rosales se sont engagés à occuper les bureaux de vote à partir de dimanche pour éviter tout trucage du scrutin dans l'attente des résultats définitifs.

"Si cela signifie rester là-bas jusqu'au lendemain, nous le ferons", a prévenu Gloria Alvarado, une infirmière de 34 ans qui a prévu d'amener avec elle des sandwiches et du café pour surveiller les urnes. "Nous devons être prêts à défendre nos voix".

Jeudi soir, Manuel Rosales a de nouveau appelé le gouvernement à garantir un scrutin sans fraude. "Nous n'accepterons pas de coups tordus", a prévenu le candidat, auquel Washington a accordé sa préférence, et qui présente cette élection comme un choix entre la démocratie et l'instauration d'un système autoritaire calqué sur le régime cubain.

Dans ce climat tendu, Hugo Chavez a de nouveau affirmé qu'il était en prêt à convoquer immédiatement un référendum sur une révision de la Constitution visant à supprimer la limitation des mandats présidentiels.

En vertu de la Constitution actuelle, Hugo Chavez, élu pour la première en 1998, ne pourra pas se représenter en 2012, les mandats présidentiels étant limités à deux. AP

jp/v641/nc